

Comme on le voit la progression a été sérieuse, en dépit du fait incontestable qu'un très grand nombre de personnes et même de familles entières ont été pour diverses causes perdues pour l'Eglise catholique. Le savant auteur dont nous analysons le travail, fait connaître quelques-unes des causes principales, qui ont amené ces progrès sans précédents dans l'histoire.

La première, est la liberté dont l'Eglise jouit sous les institutions américaines, jointe à la protection dont la couvre les lois du pays. S'il n'y a pas l'union intime entre l'Eglise et l'Etat qu'on trouve ailleurs, il n'existe pas davantage de séparation absolue. L'Etat reconnaît certaines traditions chrétiennes telles que l'observation du dimanche, le serment, une certaine immunité cléricale et d'autres privilèges de la religion. Il prend sous son égide l'exercice libre du culte et de l'autorité canonique de ses ministres, et il juge les différends ecclésiastiques entre les membres de l'Eglise d'après les lois de l'Eglise elle-même. Une pleine liberté est donnée aux associations religieuses et à l'enseignement à tous les degrés, et les diocèses, les paroisses, les congrégations, les écoles, les cimetières, peuvent facilement s'incorporer et jouir des droits de personne civile. N'étaient l'enseignement public sans Dieu, et quelques petites ombres, on pourrait considérer le gouvernement des Etats-Unis, sous le rapport religieux, comme un modèle pour des pays qui ne jouissent pas de l'unité de la foi.

Une seconde cause est l'immigration des catholiques venus en masse de l'Irlande, de l'Allemagne, du Canada,